

J.S. Bach

En couleurs

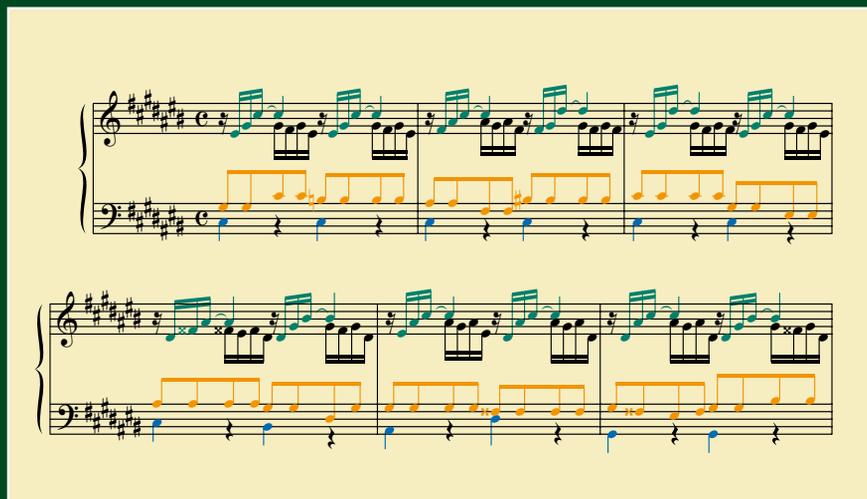
Le Clavier bien Tempéré

II

Praeludium Et Fuga

Do dièse majeur BWV 872

Cahier 27



Analyse structurelle par Claude Charlier

Profy - Edition

Prélude 3 BWV 872/1

Fiche Technique

Tonalité: Do dièse majeur

Type de contrepoint: Simple

Structure: Partie 1: Structure accordique présentée en forme d'ostinato.

Partie 2: Fughette

Légende des couleurs

Partie 1

Notes: Vert Ostinato du soprano

Gris Ostinato de l'alto

Orange: Ostinato du ténor

Bleu: Ostinato de la basse

Partie 2

Notes: Rouge foncé: Sujet

Rouge clair: Sujet par mouvement contraire

Portées: Vert: coda

Commentaire

Ce troisième prélude présente ses accords en une superposition linéaire de quatre ostinato distincts jusqu'à la mesure 24.

Ce type d'ostinato est le seul que j'ai relevé dans le Clavier bien Tempéré. Je développe dans l'analyse des préludes 10 (BWV 855/1) et 22 (BWV 867/1) du premier Livre quelques exemples d'ostinato que l'on peut rencontrer dans l'oeuvre de J.-S. Bach. La seconde partie de ce prélude consiste en une petite fugue simple ordinaire. Le sujet est traité par mouvement droit et par mouvement contraire. Une brève coda conclut l'ensemble.

Fugue 3 BWV 872/2

Analyse traditionnelle

Citations

D. Tovey: *Dans cette fugue le sujet est exposé dans un brillant stretto avec inversion dans la troisième voix... sa longueur est d'une mesure et demi... d'autre part ... on n'entend plus rien d'autre que les quatre premières notes... avec la présentation d'une nouvelle figure (mes. 8)... Cette nouvelle figure, avec ses inversions, a toute l'importance d'un nouveau thème.*

H. Keller: *Cette fugue était notée en ut maj., elle l'est aussi... A quel endroit se termine, au juste, le sujet ? Certains exégètes le limiteraient aux 4 premières notes (Brandt-Buys, par exemple); Riemann irait jusqu'à lui accorder six notes (?), tandis que d'autres auteurs lui assigneraient pour terminaison le fa dièse du 3e temps de la mes. 2 (c'est-à-dire qu'il aurait douze notes). Tovey et David se rangent à cette dernière opinion. Il est surprenant que l'on n'ait jamais songé à fixer aux huit premières notes la durée de ce sujet, ce qui semblerait être pourtant la solution la plus satisfaisante. Avouons que Bach ne se sert que des 4 premières notes, sauf exception, lors de la deuxième moitié de la fugue. Mais qui pourrait dire qu'un aussi maigre sujet ait pu servir d'amorce à toute la composition ? Elle est singulière, cette exposition qui met en jeu immédiatement des canons et des renversements du sujet.*

B. Mugellini: *La fin du sujet tient lieu de contre-sujet et accompagne les réponses des autres voix. Ces deux formes différentes de la fin du sujet servent de base à la plupart des épisodes de la fugue.*

A. Girard : *Bach utilise la tête du Sujet et de la Réponse (a et a') et leur mouvement contraire (b et b'), comme autant de "fausses entrées". Il utilise aussi, dès cette exposition, ces mêmes motifs en diminution.*

Anthony Girard, *Le langage musical de Bach dans le Clavier bien Tempéré, volume II. Les cahiers d'analyse musicale*, Paris, Gérard Billaudot Editeur, 2008, p. 30

Discussion

Dans cette oeuvre, une nouvelle fois, la longueur précise du sujet pose problème. B. Buys a émis l'hypothèse d'un sujet de quatre notes et se rapproche en cela des analyses de L. Czaczkes. Tous les deux – d'une manière empirique – ont pressenti la nécessité d'analyser le sujet des fugues avec des structures plus courtes. A. Girard – plus sage – donne un sujet qui s'étend sur 12 notes et par conséquent est amené à parler de « fausses entrées » et de « motifs » lorsque seules les quatre premières notes du sujet sont exposées en mouvement droit ou en diminution

Praeludium

BWV 872/1

3

4

7

10

13

16

Fuga a 3

BWV 872/2

3

4

7

10

13

16

WWW.PROFS.EDITION.COM